

Homélie de l'entrée de Jésus à Jérusalem (Dimanche des Rameaux-A)

J'espère qu'au moment où vous lisez ce message, vous serez tous et toutes en bonne santé et sans trop d'inquiétudes pour vos proches. Commençons tout d'abord par remercier Dieu qui, malgré le confinement dans nos maisons et la privation des grandes liturgies pascales, nous permet d'y participer grâce aux médias. Voilà une merveille à voir. On a la chance de vivre toujours la semaine sainte, même si c'est autrement. Au lieu de continuer à exprimer nos mécontentements et nos regrets de ne pas pouvoir y participer physiquement, soyons unis ensemble et essayons de plonger dans une contemplation continue du mystère pascal et voir comment s'actualise-t-il dans notre monde et notre vie personnelle en nous serrant les coudes et en unissant nos peine et souffrance à celle de Jésus qui va vivre sa Passion.

À vrai dire, ce n'est pas la première fois où Jésus entre dans une ville ou soit entouré par une foule, par ses disciples. Pourtant, cette entrée à Jérusalem n'est pas comme les autres. Ce moment a dû être celui où il s'est senti le plus atrocement seul. **Quel étrange mystère.** Et dire que cette entrée est censée être une entrée royale. Royale! Oui, mais pas à la pensée du monde car l'utilisation de l'âne comme monture nous indique un roi humble et pacifique. **Paradoxe absolu!** Jésus le tout Puissant et victorieux, le Fils de Dieu, le Messie tant attendu, ne vas pas être similaire à l'idéal imaginaire de la foule qui attend. Ce Messie qui vient et que la majorité le crie « Hosanna » ce qui signifie « donner le salut » et l'accueille avec des rameaux, des palmiers, des branches d'oliviers, des vêtements étendus sur le chemin, ne connaît pas la violence, la rivalité, la haine, la contre-attaque, etc. il ne s'avance pas vers le pouvoir mais il vient supprimer les armements et unir l'humanité tout entière dans son amour.

Holà! Vous les grands prêtres, les pharisiens : Ne craignez pas, il ne vient pas vous remplacer dans vos fonctions, il vient juste vous révéler la vérité de son Père, la manière dont il faut exercer le pouvoir et l'autorité, religieusement parlant et non sur le plan politique. Ça dérange non? La vérité blesse quand elle est dévoilée. Oui! Vos œuvres se sont montrés pas dignes! Vous vous êtes rendus compte, peut-être, et nous-autres avec vous, que la grâce de Dieu ne s'achète pas au prix de sacrifice, d'oboles ou de rites. Détrompez-vous, Jésus ne sera pas roi selon l'ordre de ce monde, comme pourtant son entrée semble le laisser supposer.

Certains exégètes interprètent l'entrée de Jésus à Jérusalem comme un deuxième baptême. Le premier était celui de repentance dont Jésus n'avait nul besoin mais il voulait assumer sa nature humaine jusqu'au bout jusqu'à se laisser croire pécheur. Ce second baptême est celui de sang. Jésus va mourir en martyr par amour à la mission que Dieu lui a confiée d'annoncer l'approche de son Règne et qu'il a commencée à travers les villages de Galilée. Maintenant le moment est venu de la réaliser dans la capitale Jérusalem, seul face à ceux qui complotent dans l'ombre, et préparent sa mort.

La passion du Christ nous pose la question suivante : Comment vivons-nous nos solitudes, nos confinements, chers amis? Car la solitude du Christ nous renvoie bien sûr à la nôtre. Arrive-t-on à la surmonter par la foi? Comme Jésus l'a fait. Jésus voit la mort s'approcher. Il commence à se préparer pour affronter l'ultime combat. Et nous? Comment nous nous préparons? Que faisons-nous quand il nous arrive d'éprouver des petites ou grande morts? J'espère que nous ne sombrons pas dans l'amertume. Ayons le courage, l'espérance, et la foi de croire que nos épreuves d'aujourd'hui peuvent produire du fruit qui mène au salut. Vivons ce moment particulier face à face avec Dieu, et donc aussi face à face avec sa conscience. Laissons la force régénératrice de Dieu se manifester et se faire ressentir. Faisons confiance à notre Dieu et tenons bon en Lui dans l'épreuve.

En somme, permettez-moi, frères et sœurs, de crier, de plus belle, qu'il n'existe aucune maladie, aucune épreuve, aucune souffrance, aucune mort, aucun désespoir si profond soit-il dont Dieu ne puisse délivrer pourvu que comme le Christ, nous continuons à avancer, pourvue que comme le Christ nous puissions aller jusqu'au bout de la foi. Peu importe ce que l'on peut dire de bien ou de mal autour de nous, Dieu veut que nous continuions à avancer. Il veut transformer nos illusions en lucidité et continuer à se servir de nous. Mettons donc toute notre foi en Jésus et suivons-le dans sa passion jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

C'est sur ce chemin qu'il nous incite à le suivre, c'est pourquoi par lui, avec lui et en lui, je ne peux que vous souhaiter bonne route en ce début de Semaine sainte.